

Peuple heureux d'ouvriers, de nobles, de soldats,
Que de grands monumens dans leurs petits Etats!
De leurs toits² dont deux pieds nous donnent la me-
Les yeux aiment à voir la ferme architecture; [sure,
Sur le cône aplati le buffle quelquefois
Guette pour l'éviter le fier tyran des bois.
Au dedans quelle heureuse et savante industrie
De leurs compartimens règle la symétrie,
Aligne leur cité, dessine leurs maisons,
Leurs escaliers tournans et leurs solides ponts,
Qui partout, présentant de faciles passages,
Pour alléger leur peine abrègent leurs voyages!
Au centre, tout entière à la postérité,
Et mêlant la grandeur à la captivité,
Leur noble souveraine, en une paix profonde,
Ne quitte point sa couche² incessamment féconde,
Et par son ventre énorme et son énorme poids,
Surpasse ses sujets un million de fois.
Quatre-vingt mille enfans la connaissent pour mère;
Au fond de son palais, auguste sanctuaire,
Des serviteurs choisis entre tous ses sujets
Dans sa chambre royale ont seuls un libre accès.
Leur foule emplit ses murs, et par une humble porte
Déposent en leur lieu les œufs qu'elle transporte.
L'ordre règne partout, épars de tout côté
Leurs riches magasins entourent la cité;
Ailleurs sont élevés les enfans de la reine;
La cour habite enfin près de sa souveraine;
Le voyageur, de loin découvrant leurs travaux,
D'une heureuse peuplade a cru voir les hameaux⁴,

O N
Des
L'im
Que
Et c
Nos

SP
la fo
des c
ait v
taille
fière
élégan
être c
mobili
leurs
son in
ce qu
frais
éblou
tout c
de l'a